

A l'abri des aléas de la vie

Publié le 04/12/2012



Les deux chalets Emmaüs installés sur la commune ont été inaugurés.

Le 29 novembre ont été inaugurés à Canéjan deux chalets Emmaüs en présence de Philippe Madrelle, président du Conseil général de la Gironde, de Bernard Garrigou, maire, de Pierre Ducout, président de la Communauté de communes Cestas-Canéjan et de Pascal Lafargue, président d'Emmaüs Aquitaine. Depuis 2009, le Conseil général est intervenu afin de développer des solutions de logement immédiates et de qualité pour des personnes ou des familles dans la détresse en partenariat avec Emmaüs.

Canéjan s'est portée candidate pour accueillir deux de ces logements en bois, de type T3. Lors de l'inauguration, MM. Garrigou et Ducout ont réaffirmé l'engagement de la CdC dans sa volonté d'offrir à une palette large en termes de logements, tout en louant leur implantation dans un cadre particulièrement agréable.

Pascal Lafargue, au nom d'Emmaüs, a mis en avant l'implication du Conseil général dans le projet en clamant que « l'économie sociale et solidaire, ça marche ! ». Pour preuve, la fabrication et le montage des chalets a permis la création d'emplois pérennes dans l'usine de Saint-Seurin-sur-l'Isle.

« Faire la guerre à la misère »

Philippe Madrelle a, pour sa part, rappelé que le programme s'inscrit dans un projet plus vaste : un marché avec Emmaüs Développement pour la fourniture de 50 à 70 logements en bois, pour un montant de 1 500 000 euros HT. Dans l'optique de « faire la guerre contre la misère », il a précisé l'attachement du Département à « la première des préoccupations : l'Humain » et a ajouté que « donner un toit est la première des dignités ». Ainsi, le Conseil général propose-t-il à titre gratuit ces chalets aux communes, à charge pour elles de viabiliser le site (terrain, études de sol, raccordements, fondations et entretien). Canéjan a ainsi financé ce projet à hauteur de 80 000 euros et le Conseil général pour 175 000 euros.

Rappelons que ces logements, dont des modèles plus petits ont déjà été installés en Gironde, sont destinés à être occupés par des personnes pour lesquelles des solutions classiques de logement ou d'hébergement ne sont pas adaptées, ou qui se trouvent dans une situation inhumaine de mal logement qui nécessite une intervention immédiate.

Philippe Madrelle a ainsi conclu son allocution en insistant sur l'importance du combat – même s'il reste modeste – pour la dignité des plus fragiles et en citant René Char : « L'impossible, nous ne l'atteignons pas, mais il nous sert de lanterne. »